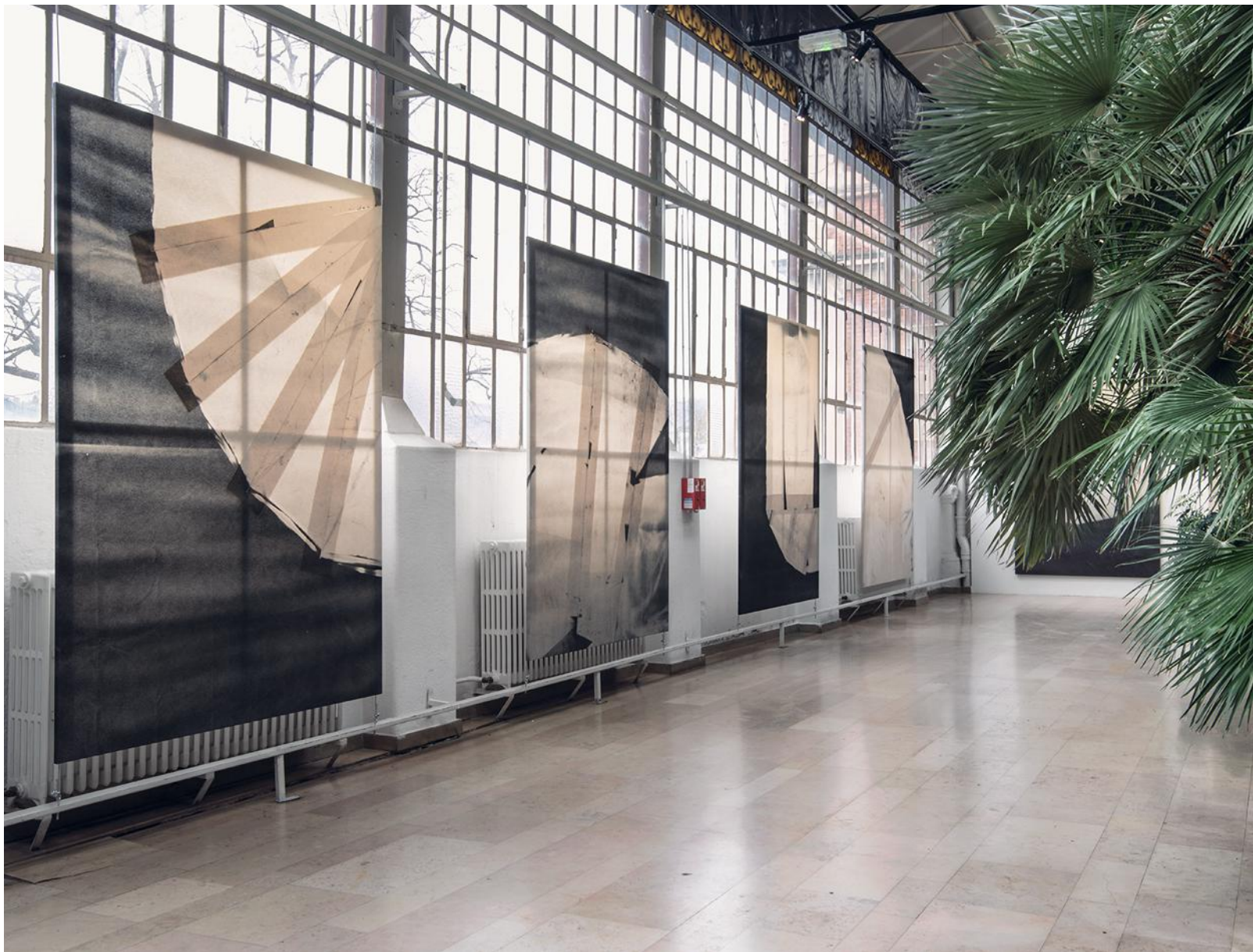




4 • En mutation permanente

Dans tous les cas, et quelle qu'en soit l'échelle, le dessin sort du cadre, des conventions et des attentes, échappant, par sa nature hybride et transmédia, à toute tentative d'assignation et de catégorisation. C'est le cas pour le travail d'Anthony Plasse, situé aux frontières du dessin, de la photographie et de la peinture, qui sera exposé à la galerie Catherine Issert, à Saint-Paul-de-Vence, de septembre à octobre. Le texte présentant son exposition intitulée «de papier», présentée en 2023 à la galerie Édouard-Manet de Gennevilliers, ne le disait pas autrement : «Anthony Plasse fait évoluer sans cesse son travail au gré de la découverte de ses médiums. Ce n'est ni la peinture ni la photographie mais une pratique, qu'il nomme le dessin, et qui peut-être serait le fantôme des trois se réincarnant alterna-

tivement.» Pensées préalablement sur papier avant d'être réalisées sur une toile enduite de gélatine photosensible, ses œuvres sont le fruit d'un processus qui échappe en partie à l'artiste. Goût de l'expérimentation, réflexion sur le travail du dessin et recherche d'une forme de désorientation sont, chez lui comme chez d'autres, une nouvelle fois à l'œuvre.

De toute évidence, qu'elles en convoquent les supports, les outils, les motifs et les gestes ou qu'elles les réinventent, qu'elles empruntent les dispositifs d'autres disciplines ou qu'elles en créent de nouveaux, les formes élargies du dessin contemporain ont en commun de participer à la redéfinition du médium, qui ne correspond plus seulement à celle qu'en donnent les dictionnaires. Mouvant et libre, le dessin s'envisage au pluriel. Il est «à dimensions variables», pour reprendre le titre d'une autre exposition, orchestrée en 2019 par Dominique Abensour au FRAC Picardie Hauts-de-France à Amiens, dédié au dessin contemporain. Définitivement sans limite. ●

**ANTHONY PLASSE, ÉTATS DE FAITS, 2020**

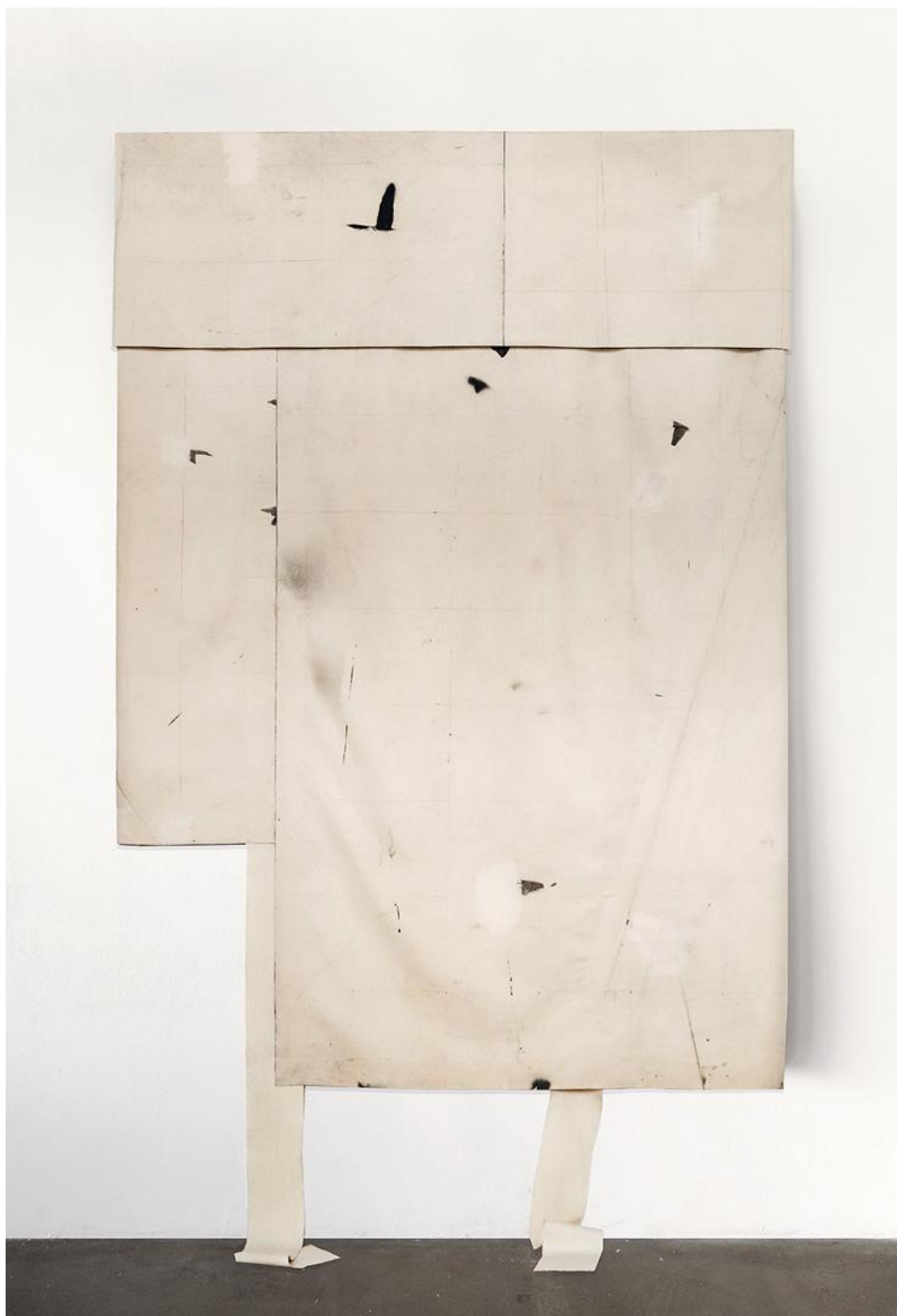
Convoquant successivement les outils, les techniques et les supports du dessin, de la photographie et de la peinture, la mine de plomb, la gélatine argentique et la toile, le travail d'Anthony Plasse s'envisage comme la synthèse d'un processus qui lui échappe en partie.

Vue du solo show à La Serre, Saint-Étienne.

**ANTHONY PLASSE
SANS TITRE 26 – PLIAGE 2, 2024**

Déterminées par le dessin avant d'être «rejouées» sur la toile enduite de matière photosensible, les pièces d'Anthony Plasse oscillent entre maîtrise et absence totale de contrôle, chargeant ses grands pliages d'une aura de mystère.

Gélatine argentique photosensible sur toile, liant acrylique, 255 x 53 cm.

**■ LES EXPOSITIONS****«Dessins sans limite – Chefs-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou»**

jusqu'au 15 mars • Grand Palais • square Jean Perrin
17, avenue du Général Eisenhower • Paris 8^e • grandpalais.fr

Suivant un dense parcours thématique visant à souligner la richesse et la pluralité des formes et des expressions du dessin aux XX^e et XXI^e siècles, l'exposition «Dessins sans limite» réunit une sélection de près de 400 œuvres de 120 artistes. Une occasion rare de découvrir des pièces majeures de la collection du Centre Pompidou.

Catalogue coéd. Centre Pompidou / GrandPalaisRmn
256 p. • 45 €

«Susanna Inglada – All Parts of Us»

jusqu'au 10 mai • Drawing Lab
17, rue de Richelieu • Paris 1^{er} • drawinglabparis.com

Rassemblant une sélection d'œuvres récentes, l'exposition de la lauréate du Prix Drawing Now 2025 propose un parcours immersif dans un dessin en trois dimensions.

«Anthony Plasse»

du 12 septembre au 24 octobre • galerie Catherine Issert
Saint-Paul-de-Vence (06) • galerie-issert.com

La nouvelle exposition personnelle d'Anthony Plasse après sa «rétrospective» remarquée au centre d'art Poush à Aubervilliers, l'été dernier.

■ À LIRE**Histoires de dessins**

coéd. Frac Picardie
Hauts-de-France / in Fine
éditions d'art, 2020
208 p. • 29 €

Le catalogue d'une série d'expositions centrées sur la collection du Frac Picardie, le dessin contemporain et ses transformations.